

НОЧУ «Международный лицей» Костино Московская область

Индивидуальный конкурс эссе

“Единство в различии”

Исследовательская работа (эссе)

**«Исторические герои и легендарные реликвии
России»**



Выполнила: Апликаева Виталия Александровна

Ученица 9 класса

Руководитель: Харламова Марина Михайловна

2023

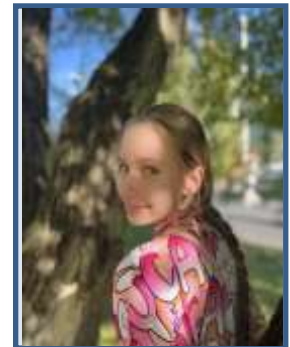
Lycée International Kostino région de Moscou

Le concours international d'essais

Essai individuel

“Unité en Diversité: Russie et le monde francophone”

Héros historiques et reliques légendaires de la Russie



Écrit par: Aplikaiéva Vitaliia Aleksandrovna, classe de 9-e

Professeur: Kharlamova Marina Mikhaïlovna

2023

Résumé

1. Introduction. Le nom de Zoïa Kosmodemianskaïa est un symbole de pureté et de force morale.
2. L'Enfance de Zoïa . Le désir d'accomplir dignement chaque tâche pour laquelle elle s'est engagée a renforcé ce sens élevé du devoir qui l'a aidée à accomplir l'exploit.
3. Aux abords de Moscou.
4. L' incursion fatidique de Zoïa derrière les lignes ennemies. La réalisation de la tâche importante.
5. L'interrogatoire de Zoïa. La force morale de Zoïa et l'impuissance des ennemis.
6. La mort héroïque de Zoïa. L'article de Piotr Lidov "Tanya".
7. Un exploit lucide.

Zoïa Kosmodemianskaïa est née il y a 100 ans, le 13 septembre 1923. Elle était destinée à devenir éclaireur, une guérilla, la première femme nommée Héros de l'Union soviétique à titre posthume pendant la Grande Guerre Patriotique. Son nom s'est répandu sur tous les fronts presque immédiatement après l'exploit qu'elle avait accompli, et après la guerre, tous les Soviétiques le connaissaient. Et aujourd'hui nous inclinons la tête devant le courage de cette jeune fille. Zoïa Kosmodemianskaïa est un nom particulier. Essayons de comprendre quelle est la grandeur de son exploit. Le nom de cette fille russe est connu de tous comme un symbole de résistance inflexible et une image claire de pureté et de force morale. Elle est morte héroïquement en 1941, au tout début de la guerre, mais le souvenir d'elle, de son exploit, de sa mort a inspiré et a soulevé beaucoup de gens dans une lutte contre les envahisseurs fascistes. Comment grandissait-elle, menait-elle dans les épreuves, se préparait-elle à l'exploit? (Illustration 1)

L'Enfance de Zoïa

La famille de Zoïa Kosmodemianskaïa était une famille soviétique ordinaire. Son père Anatoly Petrovitch dirigeait un Club et une bibliothèque. Sa mère Lyubov Timofeevna était professeur à l'école. En 1931 la famille a déménagé à Moscou où Zoïa et son frère cadet Chura sont allés à l'école. En octobre 1938, Zoïa est devenue membre du Komsomol. Elle faisait toujours bien ses études, était discrète, disciplinée. Elle aimait surtout la littérature, lisait beaucoup. C'est son caractère, durci par le travail constant, le désir d'accomplir dignement chaque tâche pour laquelle elle s'est engagée, qui a renforcé ce sens élevé du devoir qui l'a aidée à accomplir l'exploit...

Un jour, elle a lu un livre sur les héros de la guerre Civile, dans lequel il y avait un essai sur Tatiana Solomakha, communiste, brutalement torturée par les gardes blancs. L'image héroïque de Tanya a choqué Zoïa au plus profond de son âme. Elle avait de quoi égaler! Et c'est pour cette raison qu'elle s'appellera par le nom de Tatiana avant son exécution. Zoïa a terminé avec succès la classe de

9-e en 1941. Et voici la dernière nuit paisible... La vie habituelle, les soucis scolaires et les joies de tous les jours, ce ne sont que des souvenirs... Maintenant c'est la guerre qui gouverne la vie avec ses malheurs et ses peines

Aux abords de Moscou. L'ordre n ° 0428

Zoïa et sa mère cousaient des vêtements pour les soldats et enviaient son frère Chura, qui construisait des structures défensives. C'étaient les jours du plus grand danger pour Moscou. Notre capitale sélectionnait des volontaires courageux et les envoyait à travers la ligne de front pour aider les détachements de guérilla dans leur lutte contre l'ennemi. Lorsque Zoïa a appris qu'une guérilla composée de jeunes volontaires était en train de se former, elle a demandé avec insistance à être envoyée derrière les lignes ennemies. En automne de 1941, Zoïa Kosmodemianskaïa est partie volontaire pour la guerre, devenant combattant de la guérilla de l'état-major 9903 du front occidental qui menait des activités de reconnaissance et de sabotage. Presque immédiatement, Zoïa a été attirée à l'installation de barrières de mines dans la région de Volokolamsk. Le 17 novembre 1941, le Commandant Suprême a publié l'ordre n ° 0428. Selon ce document, la population civile devait être évacuée de la première ligne du front. Les bâtiments occupés par les allemands devaient être détruits «à une distance de 40-60 km de profondeur du bord d'attaque et à 20-30 km à droite et à gauche des routes». Sur le compte de Zoïa avant la sortie fatidique de novembre il y avait déjà l'élimination d'un motocycliste ennemi, dans le sac duquel les éclaireurs ont découvert de précieux documents d'état-major, y compris des cartes topographiques.

L' incursion fatidique de Zoïa derrière les lignes ennemies

Le 18 novembre, deux groupes de reconnaissance et de sabotage de dix personnes chacun ont été envoyés dans la région de Moscou. Dans le cas d'une collision directe il n'y avait pratiquement aucune chance de survivre. Pendant deux semaines, les partisans vivaient dans la forêt, se réchauffaient le jour près du feu et dormaient la nuit dans la neige, appuyés contre les troncs

d'arbres. Ils n'avaient plus de nourriture, il n'y avait plus que des craquelins, parce que tous les sacs à dos étaient remplis d'explosifs, de munitions. (Illustration 2) Ils ont reçu l'ordre d'avancer vers le village de Petrichtchevo dans la banlieue de Moscou. Dans ce village il y avait une partie de la reconnaissance radio de l'armée et c'était un objet militaire important, car le commandement soviétique préparait une contre-offensive puissante et il était très important de désactiver la station de radio ennemie. Plusieurs groupes avaient été envoyés pour effectuer la tâche importante, mais tous avaient échoué. Dans l'une des incursions Zoïa a réussi à enflammer trois maisons et une écurie de l'unité militaire allemande. Elle avait l'impression d'avoir peu fait et elle a insisté pour une nouvelle diversion. La jeune fille a persuadé le commandant de retourner dans la région du village de Petrichtchevo où se trouvait le quartier général d'une grande unité hitlérienne. Zoïa a réussi à couper les fils du téléphone de terrain. Mais des sentinelles allemandes alarmées ont traqué la jeune fille et l'ont saisie.

L'interrogatoire de Zoïa. La force morale de la jeune fille

Zoïa a été dépouillée et battue à coups de poing. Elle a été conduite à travers tout le village pieds nus dans une chemise à la maison de Voronin, état-major des allemands. L'aîné des officiers l'a interrogée lui-même en russe. L'officier posait des questions et Zoïa y répondait sans hésitation, bruyamment et avec audace. On lui a demandé qui l'avait envoyée et qui était avec elle. Ils ont exigé qu'elle trahisse ses amis. Par la porte on entendait des réponses: "Non», «Je ne sais pas», "je ne dirai rien". Puis les ceintures ont sifflé et on les a entendues fouetter le jeune corps. Zoïa n'a fait pas un seul bruit.

La nuit, la sentinelle son fusil à la main, a inventé un nouveau type de torture. Après chaque heure, il faisait la jeune fille nue sortir dans la cour et la conduisait autour de la maison. Elle n'a pas demandé pitié à ses ennemis. Elle les méprisait et les haïssait, et en devenait encore plus forte. Les fascistes se mettaient en fureur en admettant leur impuissance. Dans son enfance Zoïa a écrit dans son cahier d'école à propos d'Ilya Muromets,

preux russe: «Quand il se bat contre des voleurs méchants c'est la terre russe elle-même qui lui verse de la force.» Et dans ces moments fatidiques la terre natale elle-même lui a donné une force puissante d'un vrai preu russe et non pas d'une jeune fille souple. Même l'ennemi a dû reconnaître cette force avec étonnement.

La mort héroïque de Zoïa. L'article de Piotr Lidov "Tanya"

Dans la matinée du 29 novembre 1941, les nazis ont construit une potence et ils ont conduit Zoïa à l'exécution en lui accrochant une pancarte sur la poitrine avec l'inscription «brûleuse de maisons». (Illustration 3)

Les allemands ont commencé à prendre des photos. Le commandant a fait signe aux bourreaux d'attendre. Zoïa profitant de l'occasion a crié en s'adressant aux villageois: "Soyez courageux, combattez, battez les allemands, brûlez, empoisonnez! Je n'ai pas peur de mourir, camarades. C'est le bonheur de mourir pour son peuple!" Se tournant vers les soldats allemands Zoïa a continué: «Vous allez me pendre maintenant, mais vous ne pourrez pas pendre 170 millions d'entre nous. » Les gens russes qui se tenaient sur la place pleuraient. Elle est morte sans parler de ses souffrances, sans trahir ses camarades. Elle a pris le martyre en tant qu'héroïne, en tant que fille d'un grand peuple que personne ne peut jamais briser. La mémoire de Zoïa vit pour toujours! Le corps reste suspendu au gibet plusieurs semaines, puis est jeté dans la neige. Par sadisme, les soldats allemands poignardent de coups de baïonnettes le corps inanimé de la jeune résistante . En décembre les habitants ont été autorisés à enterrer les restes. Après la libération de la région de Moscou, ils ont été transférés au cimetière de Novodievitchi.

L'histoire de la mort de Zoïa Kosmodemianskaïa devient connue après la publication dans le journal Pravda du 27 janvier 1942 d'un article écrit par Piotr Lidov. Le journaliste entend parler de son exécution par un vieux paysan et est impressionné par son courage. Le témoin raconte : « « Ils la pendaient et elle faisait un discours. Ils la pendaient et elle les menaçait. ». Lidov s'est rendu à

Petrichtchevo, y recueille des informations auprès des résidents locaux et publie un article sur la partisane alors inconnue. En février, son corps est identifié et elle reçoit l'ordre de Héros de l'Union Soviétique à titre posthume .(Illustration 4)

Un exploit lucide

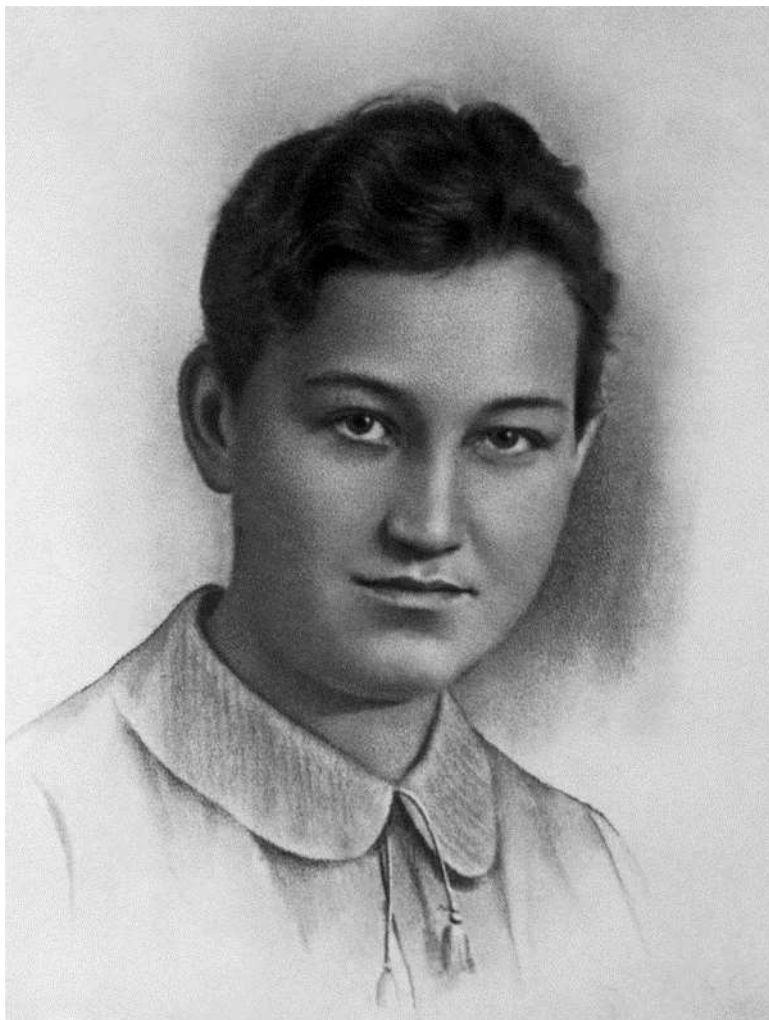
L'histoire de l'exploit de Zoïa Kosmodemianskaïa a suscité le plus grand tollé public. La jeune fille est devenue l'un des principaux exemples de patriotisme. Elle est souvent comparée à Jeanne d'Arc, qui a joué un rôle clé dans l'histoire de France. En 1946, un sac de terre russe provenant de la tombe de Zoïa Kosmodemianskaïa est envoyé par l'école où elle avait fait ses études pour être déposé auprès de l'urne des cinq martyrs du lycée Buffon. Il est aujourd'hui dans la crypte de la Sorbonne à Paris.(Illustration 5)

De nombreuses rues, kolkhozes et groupes de pionniers de l'Union Soviétique portaient le nom de Kosmodemianskaïa. Son portrait faisait partie des cérémonies de commémoration des pionniers et était utilisé comme symbole de la plus haute distinction décernée à la meilleure classe d'une école. Les Soviétiques ont érigé un monument en son honneur non loin du village de Petrictchevo. Un sommet de 4108 mètres à Trans-Ili Alataou porte son nom. Une planète mineure (1793) Zoya, découverte en 1968 par l'astronome soviétique Tamara Smirnova, porte son nom. Zoïa Kosmodemianskaïa a choisi la voie de la lutte et malgré sa jeunesse a montré une telle force de caractère que les hommes adultes peuvent envier. Pour moi son nom est un symbole de courage et sa mémoire vivra pour toujours dans mon coeur. Je regarde très longtemps la photo: un visage ouvert, des traits fermes qui reflètent la force de son caractère. Il est difficile pour moi de répondre à la question: d'où vient cette force, ce courage inflexible? Zoïa est morte quand elle avait presque le même âge que moi. Zoïa est devenue une héroïne parce qu'elle connaissait déjà ce qu'elle veut de la vie et ce qu'elle devait lui

donner. Seule une personne avec des principes très clairs et fermes pourrait vivre sa courte vie d'une façon si belle et brillante.(Illustrations 6)

Annexe

Supplément 1. Le portrait de Zoïa Kosmodemianskaïa.



Supplément 2. Un groupe de partisans en marche.



Supplément 5. Crypte de la Sorbonne, sac de terre russe provenant de la tombe de Zoya Kosmodemianskaya



Supplément 6. Le musée à Petrichchevo et le monument dédié à Zoïa



Sources

1. L'encyclopédie libre Wikipédia, Zoïa Kosmodemianskaïa
https://fr.wikipedia.org/wiki/Zoïa_Kosmodemianskaïa
2. Музейный комплекс памяти Героя Советского Союза Зои Космодемьянской, посвящённый контрнаступлению советских войск в битве под Москвой mk-zoya.ru
3. Любовь Тимофеевна Космодемьянская. Повесть о Зое и Шуре. Издательство "Народная Асвета", Минск, 1978
4. Денис Леонидович Коваленко. Зоя Космодемьянская: первая девушка – Герой Советского Союза. Великая Отечественная Война. Издательство: Духовное преображение, 2020 г.
5. Владимир Дмитриевич Успенский. Ухожу на задание. Издательство Воениздат, 1987 г.
6. «Ты осталась в народе живая...» - Тамбов, 2003. - 180 с. // <https://1941-1942.ru/ty-ostalas-v-narode-zhivaya-kniga-o-zoe-kosmodemyanskoj/>
7. Фильм «Зоя», режиссёры Л. Пляскин и М. Бриус, 2020 г.
[ru.wikipedia.org/Зоя \(фильм, 2020\)](http://ru.wikipedia.org/Зоя_(фильм,_2020))

**Согласие на обработку персональных данных,
опубликование творческой работы и обнародование изображения**

Я, Аликина Виталия Александровна, зарегистрированный (-ая) по адресу:
г. Москва ул. Великая 309, паспорт
4622622412 выдан СЧ МВД России по М.О., дата выдачи 25.06.2012
код подразделения, 500-162.

даю согласие АНО ЦИРЯО «Единство в различии», зарегистрированному по адресу: 107045, Москва, Пушкарев пер., д. 17, ОГРН 1207700297584:

- на обработку моих персональных данных (а именно: Ф. И. О., дата рождения, место жительства, название учебного заведения, название творческой работы, номер телефона, адрес электронной почты) в целях опубликования творческой работы на сайтах и страницах в социальных сетях в сети Интернет, печатных изданиях, принадлежащих АНО ЦИРЯО «Единство в различии», а также при проведении рекламных кампаний;
- на опубликование творческой работы (без выплаты вознаграждения) на сайтах и страницах в социальных сетях в сети Интернет, в печатных изданиях, принадлежащих АНО ЦИРЯО «Единство в различии», а также при проведении рекламных кампаний;
- на обнародование изображения (без выплаты вознаграждения) на сайтах и страницах в социальных сетях в сети Интернет, в печатных изданиях, принадлежащих АНО ЦИРЯО «Единство в различии», а также при проведении рекламных кампаний.

Согласие вступает в силу со дня его подписания и действует до момента отзыва согласия. Согласие может быть отозвано мною в любое время на основании моего письменного заявления (на e-mail compete@relod.ru с пометкой «Отзыв согласия на обработку персональных данных»).

«15» 11 2023 года

АВ Аликина В.А.

